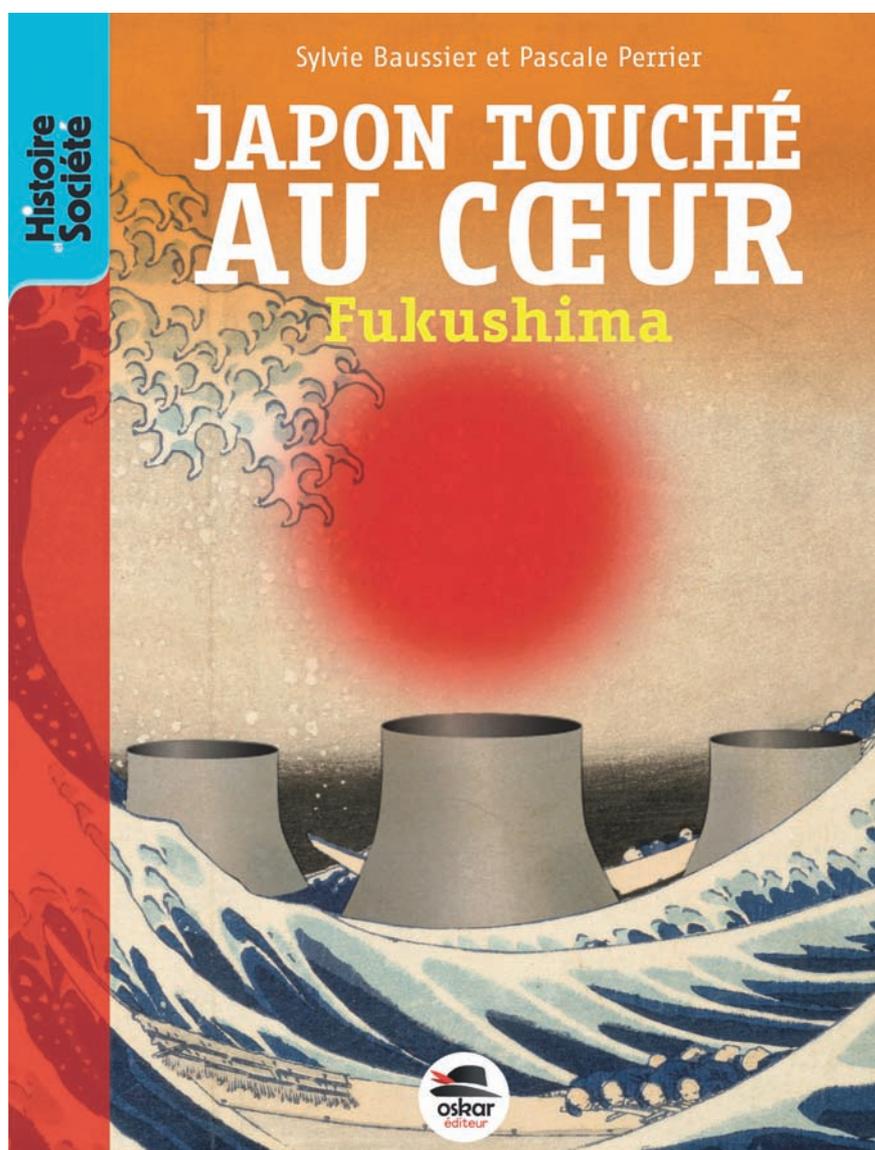


Touchées au cœur

Sylvie Baussier et Pascale Perrier ont écrit ensemble un roman, Tchernobyl, bienvenue en enfer, qui revenait, 25 ans après, sur le tristement célèbre accident nucléaire et ses conséquences dramatiques. Leur livre était tout juste arrivé sur les tables des libraires, début mars, que le Japon était secoué par un terrible tremblement de terre et menacé par une catastrophe nucléaire sans précédent depuis Tchernobyl. A l'initiative de leur éditeur, Oskar jeunesse, les deux auteures décident, à chaud, de faire le récit de cette nouvelle catastrophe. Leur roman, Japon, touché au cœur, fait d'allers et retours entre la France et le Japon, se situe entre le 11 mars et le 11 avril 2011. Complété par un cahier documentaire, comme le veut la collection, il met, sans simplification, les événements à la portée des jeunes lecteurs. En rendant ainsi intelligible aux enfants une actualité qui, après avoir saturé les médias, a disparu de nos écrans – alors même que la contamination nucléaire continue et pour longtemps de faire des ravages dans les environs de Fukushima – Sylvie Baussier et Pascale Perrier ont écrit un (beau) livre indispensable. Rien de plus naturel donc que de lui donner ici du relief, à travers quelques extraits et un bref entretien avec les auteures.

ARIANE TAPINOS: Le séisme, le tsunami et l'accident nucléaire qui en a découlé, ont eu lieu, au Japon, mi-mars. Mi-mai, le délégué de votre éditeur, Oskar jeunesse, nous présente votre ouvrage, pour une parution annoncée à la rentrée prochaine... Comment écrit-on sur l'actualité immédiate? Avez-vous eu le sentiment d'une nécessité - urgente, face à la violence des images et aux questions des enfants?

Nous venions juste de sortir Tchernobyl, bienvenue en enfer, écrit également à quatre mains, chez Oskar. Nos recherches documentaires sur la catastrophe russe, qui a juste vingt-cinq ans, nous avaient secouées. Elles nous avaient fait découvrir en



détail le passé, mais aussi le présent de milliers de gens vivant toujours dans la zone contaminée, dont des enfants. Aussi la catastrophe japonaise nous a-t-elle semblé être un cruel écho de l'Histoire. Deux jours après le tremblement de terre, Françoise et Bertil Hessel nous ont appelées en nous proposant d'écrire la « suite », qui relaterait ce qui s'est passé au Japon. Nous avons hésité, trouvant dans un premier temps qu'il aurait peut-être été judicieux d'attendre un peu. Mais il était indispensable de « faire savoir ». Aux informations, on n'a parlé du séisme et de la menace nucléaire que pendant une semaine environ – puis plus rien. Les médias suivent le flot des actualités. Reprendre tous les faits depuis le début n'était donc pas superflu. Les enfants, autour de nous continuaient à s'inquiéter, à poser des questions... Écrire sur l'actualité immédiate s'est révélé un défi passionnant. Nous

avons suivi l'actualité jour par jour, contacté une Française qui était au Japon le 11 mars et les jours suivants... Côté narration, nous avons choisi la formule du journal intime, qui exprime une subjectivité, tout en proposant différents points de vue. Volontairement, nous avons limité l'histoire au premier mois suivant la catastrophe, moment de crise et de sidération.

Dans votre livre, il y a trois personnages principaux, trois petites filles qui portent chacune un regard différent sur les événements en train de se dérouler. Il me semble que ce choix vous permet d'aborder trois niveaux de ressenti et donc de problèmes pour aujourd'hui et pour l'avenir: Fanny, l'enfant française soumise au déferlement d'images et d'informations inquiétantes et lointaines à la fois; Ima, sa cousine franco-japonaise à qui vous prêtez toute la distance et la

réserve dont les occidentaux n'ont cessé de s'étonner au cours de ces quelques jours où les événements ont occupé leur espace médiatique; Natalia, enfin, la fillette dont la mère, russe, irradiée à Tchernobyl a fini par décéder des suites d'un cancer. Pouvez-vous nous en dire plus sur ces trois regards?

Il nous semblait indispensable de faire cohabiter différents points de vue afin d'équilibrer notre propos. Chacun a tendance à s'accrocher à ce qu'on lui dit, à ce qu'il peut comprendre et lui est proche. Qui croire, et pourquoi? Ce qui se passe à la centrale de Fukushima a forcé le monde entier à s'interroger sur le nucléaire. Les responsables politiques, mais aussi les citoyens. Fanny, la petite Française, voit son quotidien bouleversé par le drame japonais, puisque débarque chez elle une cousine qu'elle ne connaissait pas. Son amie Natalia vit avec le souvenir de sa mère, irradiée à Tchernobyl quand elle avait dix ans, et de tout ce qu'elle a appris par son journal intime. Elle s'identifie en partie au drame actuel. Ima, elle, ne souhaite qu'une chose: rentrer au Japon. Pour elle, être à l'abri en Europe constitue une sorte de trahison. Ces trois petites filles ont chacune leur regard, mais elles sont

« Ces trois petites filles ont chacune leur regard, mais elles sont d'accord sur un point fondamental: il faut faire quelque chose. On ne peut pas laisser le monde courir à sa perte sans rien faire. »

d'accord sur un point fondamental: il faut faire quelque chose. On ne peut pas laisser le monde courir à sa perte sans rien faire. Ajoutons le quatrième regard que nous avons mis en scène, celui d'un technicien dans la centrale de Fukushima, technicien qui vit les événements à chaud et nous place au cœur de la tragédie. Nous sommes dans le domaine de l'humain, du sensible. Aussi avons-nous choisi un titre poétique, *Japon touché au cœur*: le cœur du fonctionnement japonais a été touché, ses choix de vie remis en cause. Le cœur, c'est aussi celui de millions d'habitants submergés par l'émotion, le risque et les deuils. Le cœur, c'est enfin celui du réacteur nucléaire...

Enfin, votre ouvrage se termine sur une partie documentaire. Comment concevez-vous votre responsabilité en tant qu'adultes face aux informations à donner aux enfants, futurs citoyens, sur l'énergie nucléaire?

Nous devons nous tenir informés, et informer nos enfants. D'ailleurs ils veulent comprendre! Beaucoup sont aussi choqués que nous, adultes, de ne plus rien entendre durant des semaines à la radio et à la télévision sur l'état du Japon, le sort des réfugiés,

les travaux à la centrale pour tenter de limiter les dégâts, déjà considérables, sur le pays et l'océan. Heureusement Internet permet de suivre l'actualité, mais cela nécessite une démarche volontaire. Nous espérons que ce roman, fondé sur une veille documentaire quotidienne, et les pages documentaires qui le prolongent, permettront aux différentes générations d'engager le débat. Et de renforcer notre vigilance à tous. Cela dit, nous n'avons pas eu l'ambition d'écrire un roman «à message», simplement nous avons voulu narrer les événements, dans leur logique et dans ce qu'ils impliquent, et les inclure dans une histoire romancée. Au lecteur de faire son chemin personnel et de prendre position par rapport au nucléaire. Être un citoyen à part entière, c'est d'abord savoir ce qui se passe. Sinon, comment peser les choses, comment réagir?

Propos recueillis par Ariane Tapinos, librairie Comptines, Bordeaux.



Extrait

«Un mois, jour pour jour. Le 11 mars, qui s'en souvient? La terre a tremblé au Japon. Un tsunami a dévasté le nord-est de l'île d'Honshu, où se trouve Tokyo. La centrale de Fukushima n'a pas bien résisté. Quand on voit les photos prises par un drone, un avion sans pilote américain, ça ressemble à des ruines. Le silence et le vide.

En l'honneur des morts, des blessés, des gens qui ont tout perdu, les Japonais ont observé une minute de silence à l'heure exacte du drame. Et puis un peu après (pour nous c'était le matin), la terre a tremblé de nouveau, tout près de la centrale de Fukushima. Des maisons se sont effondrées dans un glissement de terrain.

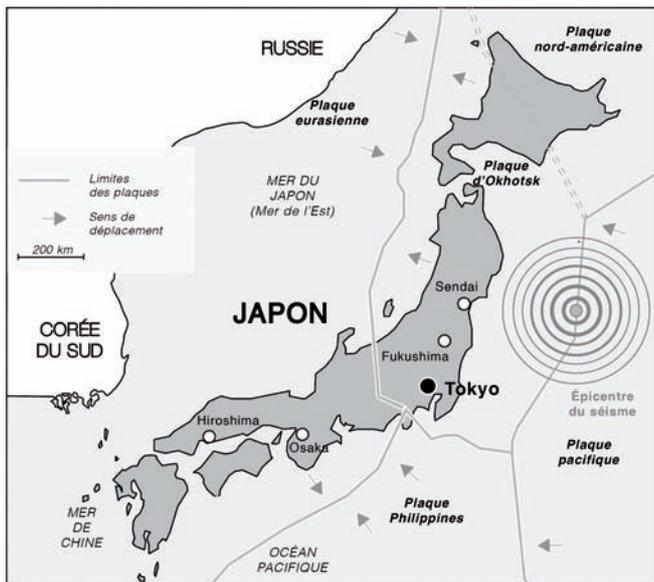
C'est Ima qui nous tient au courant: elle file sur Internet dès qu'on rentre du collège. Elle tape les bons mots clés pour la recherche. Elle sait faire. Et la documentaliste du collège nous a expliqué: il faut regarder qui écrit quoi quand on lit une

info. Ima deviendra peut-être documentaliste plus tard?

En tout cas dans son pays rien n'est réglé. Tout continue. La terre tremble. Les gens tremblent. Au moins une centrale a subi des dégâts. D'ailleurs, les gens vont être évacués à trente kilomètres et non plus vingt, autour de Fukushima, si ce n'est davantage. Dans cette zone déclarée interdite, tout semble normal. Sauf que c'est vide de gens. Il n'y a que des chiens errants, des troupeaux de vaches qui broutent de l'herbe radioactive, et sans doute d'autres animaux. De rares camions se rendent à la centrale, où des techniciens continuent à travailler, comme ce Norio Haluzumi que le père d'Ima a interrogé quelques minutes l'autre jour.

La vie continue, pourtant: ce n'est que le premier mois d'un drame silencieux qui va durer des années. Les chiens errants auront des petits, la végétation prospérera; et on ne sait pas à quoi ressemblera tout ça.»

Extrait de *Japon, touché au cœur*, partie fiction, page 33.



Extrait

«Peut-on comparer la situation de Fukushima et de Tchernobyl?»

Dans l'accident de Tchernobyl, c'est une réaction en chaîne non maîtrisée qui a commencé dans le réacteur n°4 et l'a fait exploser. Cette explosion a libéré des produits de fission hautement radioactifs, propulsés jusqu'à plus de 3000 m dans l'atmosphère. Un grave incendie s'est déclaré, augmentant encore la libération de produits radioactifs. Il n'y avait pas d'enceinte de confinement ni de cuve pour confiner les restes du cœur.

L'accident au Japon n'a pas les mêmes caractéristiques. La réaction en chaîne s'est arrêtée automatiquement au moment du séisme et avec elle la production d'électricité. La catastrophe est liée au non-refroidissement, faute de moyens, (suite au tsunami) du cœur des réacteurs et du combustible usé, encore radioactif, entreposé dans les piscines. Cet accident présente certaines similitudes avec celui de Three Mile Island (dans l'Est des Etats-Unis), en 1979, au cours duquel la réfrigération du cœur a été interrompue, entraînant sa fusion. Mais sans rejet radioactif important. La gravité des dégâts dans le réacteur n'a été connue que des années après l'accident.

Du point de vue des rejets, il est trop tôt pour les comparer.»

Extrait de *Japon, touché au cœur*, partie documentaire, page 41.

DES ROMANS COUVERTS DE PRIX!



Mon copain dragon
Éphémère

Prix benjamin
de la ville de Saint-Benoît
Prix Croqu'livres
de Chambray-lès-Tours
Prix Coup de Cœur Jeunesse
de Saint-Maur

La drôle de vie d'Archie

Agnès Laroche

Prix littéraire
des montagnes d'Auvergne
Prix 7 à lire
Le Grand-Quevilly



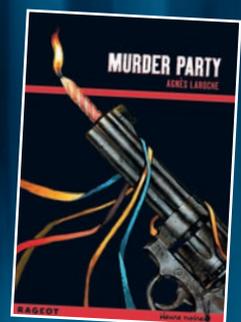
Picasso ou rien
Sylvaine Jaoui

Prix Chronos France
Prix Chronos Suisse
Prix Ruralivres Pas-de-Calais
Prix Festilivres Nord
Prix Graniotte de Narbonne
Prix Goya

Murder Party

Agnès Laroche

Prix des jeunes lecteurs
de Saint-Quentin-en-Yvelines
Prix Passez la cinquième
Val d'Oise
Prix Pris par le Polar
catégorie 6^e-5^e



Les âmes croisées
Pierre Bottero

Prix Imaginales
des collégiens



RAGEOT